



Southern Lights falling
Acrylique sur sable sur toile

ISBN: 979-10-359-7798-6

impression indépendante sur Bookelis, 12 octobre 2022

First published in march 2019 in English under the title
“The Day the Great Flood Came” on Amazon, ISBN. 9781091988576

Property and copyright © Christine Berthel

Première édition française publiée sur Amazon, le 6 juin, 2022

All images, including the cover of this book, are reproductions of the
author’s paintings and © Christine Berthel

Toutes les images sont des reproductions des peintures de l’auteur et
copyright © Christine Berthel

Quand le Déluge Inonda la Terre

La Saga des Annunaki

Tome 2

Roman

Écrit par

Christine Berthel

Traduit par Noël Bertel

Aussi par Christine Bertel

Anglais :

The Saga of the Annunaki

Before it All Began, Prelude

Hidden by the mists of Time, Intermezzo

Alien Skies, volume 1

The Day the Great Flood Came, volume 2

Disclosure: The Return of the Ancients, volume 3

Falling Skies, Children of the Annunaki, volume 4

Français :

Le Chemin à travers le temps, Dialogue avec David

La Saga des Annunaki :

Autres Cieux, volume 1

Quand le Déluge Inonda la Terre, volume 2

Révélation : Le retour des Anciens, volume 3

Allemand:

Der Weg durch die Zeit, Dialog mit David Allan Levi

Publication académique sous le nom de Christine Bertel :

The nuclear filamentous inclusions of a human glioma. Their relation with nuclear bodies

C. Bertel, J. Gouranton

European Journal of Cell Biology Volume 25, Number 1,
August 1981

Dédicace

Je dédie ce livre aux Anciens, les Annunaki,
À leur Grande Civilisation disparue,
Aux Roi Alalu qui fut mentionné sur des tablettes
sumériennes,
À leurs enfants, les Humains de la Terre,
Et avant tout, à Ea Anki, le Seigneur de la Terre et de
l'Abzu

Ce récit est une réflexion sur la Destinée...

Je remercie aussi chaleureusement mon mari Noël pour
son soutien, sa patience et la traduction de ce récit

Table des Matières

Quand le Déluge Inonda la Terre.....	3
Aussi par Christine Berthel	4
Dédicace	5
Table des Matières	6
Prologue.....	7
Les Annuna et l'Abzu	7
Aurores Australes.....	12
Perdus dans l'Espace-Temps	12
La Cité Blanche	28
Présages et Prémonitions	51
Jeux d'Espions	73
Sombre Trahison	104
Aurores Australes	114
Séparations	146
Les Flammes du Ciel	175
Jeux de Lumière	200
Crépuscule	216
Le Déluge de Toutes Les Légendes	240
Vol Dans l'Espace	295
... De Retour	314
In Hyperspace.....	327
Généalogie des Annunaki.....	328

Prologue

Les Annuna et l'Abzu

L'Abzu... Quelle notion compliquée et difficile à appréhender !

Il y a longtemps, le peuple des Annuna avait maîtrisé l'art de l'atteindre, et ceux qui avaient atteint cet état enviable enseignèrent à d'autres comment pénétrer dans ce royaume mystérieux, d'où proviennent toutes les âmes qui, finalement, y retournent.

Les Annuna étaient des gens pragmatiques, et très vite, ils découvrirent qu'on pouvait voyager à travers l'Abzu et atteindre un autre endroit dans l'espace, plus vite que par tout autre moyen de mouvement direct à travers l'espace ordinaire. Il suffisait de transférer sa propre conscience dans l'espace au-dessus de l'espace-temps classique, et puis, d'émerger à un point déjà connu de vous et que vous aviez pris grand soin de visualiser.

Naturellement, vous devez connaître d'une précédente visite un endroit pour le visualiser correctement, un inconvénient qui, bien entendu, avait limité la conquête spatiale des Annuna lors des premiers temps.

Oui, les Annuna savaient que l'Abzu était infini, presque effrayant dans son immensité, et dans ses immenses possibilités. Il était l'Hyperespace, infini dans le

temps et dans l'espace, il était la totalité du continuum espace-temps !

Il était le reflet de tout ce qui est, et de tout ce qui sera à jamais. Les Annuna étaient conscients que la vie émanait de l'Abzu et qu'elle était maintenue par lui, et, inversement, que l'Abzu était modelé par tout ce qui survenait dans l'univers physique. Chacun influençait l'autre et devenait la cause, et puis, à nouveau, la conséquence, dans une oscillation perpétuelle.

Les Annuna étaient constamment fascinés par cela.

Tous leurs grands rois, et aussi quelques-uns de leurs plus récents princes, comme le Seigneur Commandant Ea Anki, devinrent si versés dans l'art de la téléportation qu'ils pouvaient entrer et sortir hors d'existence dans un clin d'œil.

Hyperespace... l'Abzu... Quelle façon pratique de voyager à travers l'espace, c'était !

Ils regardaient les constellations d'étoiles et savaient que chaque étoile représentait un endroit qui attirait le plasma. Avec leurs voyages dans l'Abzu, les Annuna apprirent que le champ magnétique entre les étoiles pouvait même les aider à transporter des équipages entiers dans leurs vaisseaux spatiaux vers d'autres systèmes stellaires !

De-là, il semblait tout à fait naturel d'explorer d'autres régions de l'espace, d'abord dans leur propre système solaire, puis, beaucoup plus loin, dans des stations intermédiaires transportées là, jusqu'à ce qu'à oser

explorer le système stellaire environnant, et y exporter et rebâtir leur civilisation, car ils savaient avoir atteint un parfait état d'équilibre dans leur monde natal.

Presque trop parfait...

Ils découvrirent aussi tout un réseau de tunnels et de corridors dans l'Hyperespace qui pouvaient propulser l'audacieux voyageur vers des étoiles distantes, mais, en même temps, ils comprirent que ces routes menant d'un bout de l'univers à l'autre exigeaient une technologie particulière et ne pouvaient être contrôlés qu'avec un haut degré d'élévation spirituelle. Faute de l'un ou de l'autre, vous ne survivriez pas au voyage.

Même les Annuna les plus spirituellement et technologiquement avancés n'étaient pas alors encore prêts à emprunter ces raccourcis. C'était bien trop risqué !

En conséquence, ils débutèrent avec le moyen plus lent, pas à pas, construisant des stations spatiales, puis des stations intermédiaires placées à mi-chemin entre deux systèmes stellaires : leur monde d'origine et celui d'un système à étoiles binaires consistant en un soleil jaune entouré de neuf planètes et d'une étoile brune quasi invisible appelée 'Nibiru' où trois autres planètes orbitaient autour de leur astre central.

Un groupe d'Annuna sous le commandement d'Ea Anki se portèrent volontaires pour prendre la voie lente et coloniser une de ces planètes : la Terre !

Bientôt, d'autres colons suivirent et, pendant longtemps, ils vivaient, aimaient, combattaient et, aussi,

mouraient sur cette planète qu'ils appelaient 'Ki', dont le soleil était trop brillant pour les yeux des nouveaux arrivants.

Mais cet heureux état de choses ne devait pas durer, et un désastre arriva. Un terrible cataclysme—un groupe de météorites—effaça pratiquement tous les habitants de la surface de Ki. La plupart de leurs anciens savoirs fut perdu, de même que leurs archives, et presque tous leurs outils technologiques qui leur avaient permis de maintenir leur haute culture et leur confortable niveau de vie.

Ils durent tout recommencer à partir de rien et tenter de restaurer autant que possible leur civilisation avancée. Mais certaines choses ne peuvent être réparées...

Dans les temps anciens, chacun avait connaissance de l'Abzu et comment l'atteindre. Or, depuis le cataclysme, ce précieux savoir avait été entièrement oublié. Personne n'imaginait même que l'Abzu fût à la portée de simples mortels, et la croyance générale le pensait être réservé à quelques privilégiés : ces 'Vieux Anciens' des temps reculés.

Assez vite, la téléportation à travers l'Hyperespace devint juste une autre légende, et avec elle disparut la faculté de guérir et de renouveler le corps et l'âme. La combinaison du flux puissant de particules cosmiques auquel cette planète était exposée, et d'un certain autre facteur mal compris résultant d'une manipulation génétique, fit que la durée de vie des gens s'en trouvât raccourcie.

Dès lors, les longues vies des pionniers—dont les leaders étaient En-Lil et En-Ki, ce dernier aussi connu comme Ea

Anki—paraissaient défier les lois naturelles, et, très vite, une longue durée de vie fut considérée comme relevant de la légende, et ensuite du mythe, où les personnes encore vivantes des temps anciens étaient bien trop souvent regardées comme des dieux.

Mais ils n'en étaient pas !

Ils étaient juste des gens avec leurs bizarreries et leurs mystères, parfois avisés, parfois pataugeant, trébuchant, sur les chemins de leurs vies, tout comme leurs enfants à la durée de vie raccourcie. Seuls quelques-uns pouvaient atteindre le Haut Principe, la source, et le riche statut de quasi divinité, mais ceux-là n'appartenaient plus au monde physique.

Mais encore une fois, tous surmontèrent la noirceur intérieure, quelle qu'elle fût, et au final, ils transcendèrent. Et l'Abzu—le Grand Au-delà, avec ses flux et reflux de vide rugissant—fut essentiel pour cela.

Aurores Australes

Perdus dans l'Espace-Temps

Une tempête s'annonçait, au-dessous d'eux.

Un ouragan puissant : rien de comparable avec les habituelles tempêtes rencontrées sur les autres planètes, qui sembleraient des vents sans danger et de taille limitée !

« Ah, encore un de ces monstres ! » Ea Anki marmonna.

Sa compagne, Anta, son épouse, et son partenaire d'âme, n'avait pas écouté ses paroles. Elle était restée concentrée sur son travail : évaluer la situation sur Ki et tenter d'analyser les nombreuses images et films collectés par leurs satellites. Photos et disques magnétiques jonchaient son bureau. En ce moment, elle était justement en train d'examiner une séquence vidéo récemment transmise.

Ils étaient assis dans la salle de contrôle aux multiples panneaux du quartier général d'Anki, sur l'une des lunes de taille moyenne de Mash Shing : 'Duran-na'. C'était une salle austère où tout était fonctionnel et utile, mais l'harmonie de ses proportions lui conférait une discrète beauté.

Mash Shing était la seconde planète en comptant les planètes dès l'entrée dans ce système solaire. La grande planète bleue était seulement à-demi éclairée à cette période du mois. Avec son ultra-rapide période de rotation, une journée sur Mash Shing était plus courte qu'un jour sur

Ki, la septième planète. La rotation rapide transférait d'inimaginables quantités d'énergie à tous les niveaux de son atmosphère, et des vents puissants faisaient le tour de la planète en balayant constamment sa surface.

Une planète lugubre, glaciale, avec des ouragans déchaînés qui pouvaient, en moins d'une heure, tailler en pièces un vaisseau spatial à son passage.

Maintenant, Anki observait intensément le sombre vortex, un ouragan de type Coriolis, en cours de formation à haute altitude. Un tel ouragan s'élevait très haut dans les couches supérieures de l'atmosphère, tandis que sa base touchait la surface rocheuse du sol. Son pouvoir destructif surpassait celui de toutes les tempêtes sur Ki, ou sur Lahmu, la sixième planète, et seul le vortex rouge sur la géante planète gazeuse, Kishar, y était comparable. Du charbon et de la glace mélangés avec du méthane étaient aspirés vers la couche extérieure de la haute atmosphère, assombrissant le vortex et le faisant paraître comme une ombre malveillante ou une force destructrice venue des enfers.

Dans l'expérience d'Anki, de tels ouragans pouvaient perdurer pendant plusieurs années, et avec les puissants flux magnétiques qu'ils généraient, la totalité du champ magnétique de Mash Shing était perturbé, de sorte que les instruments d'un vaisseau spatial passant près de la planète pouvaient être bloqués et les paramètres de vol devaient être changés.

Il se balançait dans sa chaise et se tourna vers Anta.

« Si nous voulons revenir vers Ki sans problème, nous devons partir maintenant, » dit-il avec calme. Il se dirigea vers la fenêtre panoramique.

Anta releva la tête de son écran et regarda ce que montrait la fenêtre frontale de la salle de contrôle. La large ouverture, légèrement incurvée, était faite de métal cristallin, et sa structure pouvait être modifiée pour laisser passer la lumière visible.

« Ah ! Encore un de ces ouragans ! » La résignation était facilement détectable dans le ton fatigué de sa voix.

Ils s'étaient réfugiés ici, sur cette lune, avec des quartiers confortables et protégés. Un hangar immense avait été creusé directement dans le roc, lors de la première venue des Annuna dans ce système stellaire. Douze vaisseaux spatiaux pouvaient facilement s'y garer. Cette fois, seuls six des vaisseaux originaux d'Anki y étaient stationnés, les six autres ayant été envoyés sur Lahmu, la planète rouge, avec trois cents officiers.

Anki avait donné l'ordre à ces officiers—tous seigneurs de droit—de reconstruire leurs anciennes installations qui étaient en ruine, de récupérer tout ce qui pouvait servir, de rendre étanches à l'air les logements souterrains, et de construire un petit dôme au-dessus de la surface poussiéreuse—et ils avaient accepté cette mission avec joie. Depuis que l'atmosphère de Lahmu avait été brûlée par un arc de plasma venu de Kishar, l'air résiduel était irrespirable, et la vie devait être protégée dans ce paysage inhospitalier.

Mais Anki s'était juré de faire revivre la sixième planète, et cette idée avait revigoré leur enthousiasme.

Une énergie nouvelle avait été infusée, et quatre équipes s'étaient mises au travail sur la planète rouge, avec une passion retrouvée. Les hommes étaient fiers de leur engagement, et aussi de servir le Seigneur de Ki, Ea En-Ki, 'Anki', le Prince de la mythique Angad, et chacun s'était juré de ne pas le laisser tomber. Quant à Anki, il avait promis de les contacter régulièrement et de les aider avec ses plans d'architecte et ses conseils. Ils lui envoyaient des rapports périodiques auxquels il répondait toujours, les conseillant et leur montrant qu'ils n'étaient pas laissés à eux-mêmes.

Tout se déroula suivant le plan. Pourtant, Anki restait soucieux.

« Le champ magnétique de Mash-Shing change trop vite ! »

Anta se leva, se pencha au-dessus de son épaule et regarda les indications du magnétomètre. Puis, elle demanda :

« N'est-ce pas ce qu'il fait chaque fois qu'un tel ouragan se développe ? »

Comme toujours, sa proximité éveilla la sensualité d'Anki, accompagnée d'autres sensations érotiques, mais ce n'était pas le moment pour cela. Il sentait le danger venir à leur rencontre !

D'une façon ou d'une autre, il avait l'impression que les choses allaient mal tourner. Ce n'était rien qu'un

pressentiment, et il ne pouvait tout à fait mettre le doigt dessus, mais il avait appris à se fier à ses intuitions. Le futur a sa propre manière de s'immiscer dans le présent, et plus le sentiment d'un évènement imminent est fort, plus la probabilité de son arrivée est élevée, et de même, le bouleversement qu'il ira générer.

En attendant, la seule chose qu'il pouvait faire immédiatement était d'assurer de rester en ligne avec ses hommes sur la sixième planète.

« Nous devons partir plus tôt que prévu, » annonça-t-il.
« Retrouve-moi dans le hangar dans une heure. »

Quand, une heure après, Anta entra dans le hangar, Anki avait déjà préparé le vaisseau.

Comme d'habitude, elle se sentit écrasée par les proportions gigantesques du hangar. Le sol était constitué des pierres noires de la surface lunaire, il était soigneusement lissé, poli à briller, et parfaitement arasé. Aucune aspérité ne devait entraver le décollage des vaisseaux. Les parois métalliques, surfaces sans aucune imperfection, reflétaient discrètement la lumière. Des cristaux dans le métal stabilisaient le champ magnétique omniprésent.

Portant un petit sac contenant ses vêtements de rechange et une douzaine de disques magnétisés, Anta courut rapidement vers le vaisseau prêt à décoller et escalada l'échelle de la trappe d'entrée. Dès qu'elle passa à l'intérieur, Anki referma le sas à partir de la salle de contrôle.

« Dépêche-toi ! » Sa voix grave était transmise par l'interphone. « Le champ se modifie plus vite que je ne le pensais ! »

Anta s'exécuta, et bientôt, ils étaient assis côte à côte, face au tableau de bord.

Le champ électromagnétique composite commença à se développer dans l'unité centrale du vaisseau, et le puissant courant électrique fut généré, plus exactement, un plasma. Ses lumières tournoyantes se reflétaient sur les parois extérieures, nuances de bleu et de violet intense. Simultanément, le vaisseau retirait son train d'atterrissage et s'élevait lentement. Puis, il avança en douceur vers le sas de sortie.

Après un dernier regard vers les panneaux de contrôle, Anki ouvrit le portail extérieur du hangar.

L'ouverture ovale laissait voir une partie de la bande laiteuse de leur galaxie avec ses milliards d'étoiles, de minuscules points lumineux, clairement définis, disséminés sur un voile noir. Anki stoppa son vaisseau juste un instant pour s'emplir de cette vue magnifique.

On ne pouvait que sentir son insignifiance face à une telle grandeur !

Puis, le vaisseau s'éleva à la verticale et vira brusquement sur le côté avec un angle de quarante-cinq degrés. Ils étaient sur leur trajectoire, et Anki sentit le soulagement le gagner entièrement. Son sens d'un danger imminent l'avait persuadé que tout irait mal, mais cela avait probablement été l'effet de son imagination, ou celui

du changement rapide du champ électromagnétique produit par l'ouragan.

« Tout va bien maintenant, » s'exclama-t-il avec exubérance.

Après tout, que pourrait-il arriver maintenant ? N'étaient-ils pas protégés par le bouclier magnétique que leur vaisseau élaborait sous l'impact des particules chargées provenant du soleil central ? C'était vraiment comme un cocon, et Anki se sentait en sécurité à l'intérieur.

Ce fut alors que l'inattendu arriva.

Dans le gradient magnétique entre le soleil jaune et son compagnon—l'étoile-naine brune Nibiru—existe une frontière située à l'intersection des deux champs, et c'est exactement comme une délimitation de phases, l'une d'huile et l'autre d'eau. Cette démarcation va et vient, toujours changeante, tournant en spirale autour de l'orbite de la seconde planète, la planète qu'Anki et Anta venaient de quitter.

D'étranges phénomènes pouvaient survenir là.

Le vaisseau était encore bien positionné dans l'approche de Mash Shing, quand les témoins de presque toutes les fonctions se mirent tout à coup à clignoter. Tous les signaux étaient brouillés et les consoles tournoyaient follement.

Au même moment, une alarme retentit avec un ton strident, difficile à supporter. Encore pire : les indications du magnétomètre étaient bien au-delà de son échelle de valeurs, et celles-ci ne pouvaient plus être interprétées.

D'autres instruments comme l'indicateur d'aspiration révélèrent une incongruité dans l'environnement : un mur massif, juste devant eux !

« Qu'est-ce que... ? »

Un mur ? Un objet massif ? Peut-être... un autre vaisseau !

Anki rendit le dôme supérieur transparent à la lumière visible et retint son souffle. Anta aussi.

Une tornade !

« Au milieu de l'espace ? » Anki perçut de la peur dans la voix d'Anta, et il ressentit le même effroi.

La tornade leur apparut comme une chose contre-nature—une monstruosité—qui les aspira dans son champ de force, et elle tournait et s'enroulait juste devant leurs yeux, une gueule noire aussi large que l'ouverture de leur hangar ! Aucune étoile n'était visible à l'intérieur, mais une fine spirale de lumière s'y perdait, comme une vapeur diaphane s'élevant au-dessus d'une bouilloire.

Impossible de l'éviter !

Une minute plus tard, ils se trouvèrent au sein de cette noirceur.

En même temps, l'espace environnant n'était plus du tout noir mais émettait une pâle lumière bleu-gris. La plupart des commandes du panneau de contrôle étaient maintenant éteintes, et l'alarme s'était arrêtée, mais dehors, la lueur scintillante imprégnait tout.

« L’Hyperspace ! » S’exclama Anki. « Nous avons pénétré dans l’Abzu ! »

Il reconnut ce qu’ils voyaient et jura intérieurement. Comment allait-il retrouver ses hommes maintenant ?

Anta aussi, se rappelait d’autres occasions où elle s’était téléportée, dans des circonstances difficiles, dans l’Abzu.

« Quand j’essayais de me téléporter, j’étais parfois entourée d’une telle lumière grise. Surtout quand je ne n’avais pas suffisamment établi les paramètres de ma destination... ou quand Oncle Iti essayait de m’en empêcher en me rejetant de l’Hyperspace ». Elle paraissait soucieuse. Cela ne présageait rien de bon !

« Comment est-on entré là-dedans ? »

« Via un des portails d’accès de l’Hyperspace. Ils existent dans l’espace interstellaire, » expliqua sombrement Anki. « Ils ne sont pas stables, et n’ont pas de formes fixes. Une perturbation magnétique majeure, comme l’ouragan de type Coriolis sur Mash Shing, peut les déplacer. »

Anta observa leur environnement. Il n’y avait pas grand-chose à voir, mais... des ‘machins’ ... semblaient passer à côté d’eux.

« Nous sommes entraînés de plus en plus loin de là où nous voulons aller ! » s’écria-t-elle. “Et maintenant ? Où allons-nous ? »

« Ce n’est pas le canal habituel qu’on doit prendre pour accéder à un endroit, quelque qu’il soit, » souffla Anki. « Je

ne sais pas où il nous emmène. Il nous transporte vraiment trop vite, il me semble ».

Il hurla les derniers mots : « En fait, c'est un torrent déchaîné ! »

Anta se sentit piégée, son visage était pâle et ses traits paraissaient tirés sous la lumière surnaturelle. Elle agrippa les mains d'Anki. Elle sentit son cœur battre comme un oiseau piégé. Ils étaient perdus dans l'Hyperespace, emportés à toute vitesse sur une étrange rivière, où n'émergeait aucune forme familière.

Ils étaient prisonniers de l'Hyperespace !

« Personne n'a cartographié ces eaux, » murmura Anki. « C'est un territoire extrêmement nouveau. L'Abzu—l'Hyperespace—n'est bénin seulement quand nous le façonnons, et quand nous pouvons y imprimer notre propre réalité. Ce qui n'a pas été le cas pour cet endroit, pas encore. Ces flots sont sauvages. Indomptés... »

Des ombres indistinctes passaient à côté d'eux.

« Ce cours d'eau est noir et informe. La force de son flux est terrifiante... »

Il pensa aux dangers à l'affût dans l'Hyperespace. Vous pouvez vous voir piégé là, non seulement par une entité hostile, un résident permanent, mais aussi par un flux torrentiel d'espace-temps comme celui-ci auquel vous ne pouvez échapper, car il vous aurait fallu un point de référence, n'importe lequel.

« L'Hyperespace peut se révéler très dangereux, » dit-il sobrement.

Anta hésita. Puis, elle demanda : « Sommes-nous en train de vivre un saut temporel ? ».

Il y a longtemps, pendant une autre vie, Anta avait expérimenté un tel saut, quand la planète Lahmu avait été détruite par un arc de plasma. Alors, une lumière sinistre s'était diffusée dans tous les canaux et corridors de l'Hyperespace, à cause d'un évènement qui n'aurait pas dû se produire, et qui n'avait été prédit par personne.

Pourtant, c'était arrivé. Et elle se rappela une illumination étrange et surnaturelle, similaire à ce qu'ils voyaient maintenant.

'Encore le signe d'un évènement qui n'aurait pas dû arriver ?'

Certaines lignes de temps peuvent être coupées quand l'imprévisible s'immisce, et alors, une autre réalité émerge. Anta craignait retrouver une de ces occasions où un changement de probabilités avait eu lieu, un instant de 'Non-Temps', où une nouvelle ligne de temps prenait forme.

« Un instant de 'Non-Temps' m'a amplement suffi dans ma vie ! »

« Un saut temporel ? » Anki frissonna malgré lui. Tant qu'ils étaient ballotés dans ce torrent, il ne pouvait réaliser un test de réalité, et ni l'un ni l'autre ne pouvait intervenir, ni influencer l'issue d'aucune façon.

On n'entendait aucun bruit dans ce flux d'espace-temps, et ce silence absolu était surnaturel et effrayant.

« Penses-tu que nous devons dériver comme cela à jamais, Ea ? »

« Rien n'est à jamais, » répondit-il. « Et si cela dure, j'essayerai de me téléporter quelque part ailleurs, avec toi, Anta. Mais je détesterais de perdre mon vaisseau ! »

Ils se turent et tentèrent de donner un sens aux silhouettes floues qu'ils apercevaient de temps à autre.

Après quelque temps—ils ne savaient pas combien exactement—la lueur se répliqua d'elle-même, et chaque partie commença à s'écarter du centre. Une intersection ? De nouvelles voies ? Il fallait se décider, et vite !

« Comment choisir la bonne route... » murmura Anki, avant de se laisser guider par son instinct.

Le vaisseau vira sur sa gauche, et ils se retrouvèrent dans un autre flux de l'Hyperespace, mais celui-ci semblait s'écouler moins rapidement.

« Nous allons le suivre jusqu'au bout... »

Anta approuva. Entretemps, elle avait autre chose en tête. Pendant leur vertigineux voyage dans le flux d'espace-temps, elle s'était sentie rêveuse, et des visions lui étaient venues à l'esprit comme si les... choses... floues... qui les croisaient faisaient partie d'une autre réalité. Elle avait vue des planètes, et elle avait su qu'ils y vivraient, un jour dans un lointain futur...

Et elle s'était souvenue de son passé et d'un monde perdu depuis longtemps où elle avait vécu autrefois, avec son compagnon, sous un ciel violet, le ciel de l'aurore de la

vie, quand les puissances régissant la planète Ki ne s'étaient pas encore éveillées.

Le temps avant les Dieux de Ki...

Donc, elle avait déjà vécu ...

Tant de mondes existaient dans l'Univers. Elle s'émerveilla de sa créativité et de la complexité de l'espace-temps. Passé et présent s'étaient combinés, ici dans l'Hyperespace, et semblaient entremêlés, formant un tout où quelques fils appartenaient au passé, tandis que d'autres composaient le déroulé normal du temps.

On aurait dit qu'Anki avait lu dans sa tête, car leurs façons de penser étaient très semblables.

« L'espace-temps est un continuum, » dit-il. « Quand on s'élève dans l'Abzu, très haut, on embrasse une large étendue de temps, et l'espace réel paraît petit en comparaison. D'un autre côté, dans l'univers de l'espace infini, celui où nous passons nos vies, c'est le contraire. Là, le temps—notre présent—n'existe que pour un instant. Nous devons sortir d'ici, Anta, c'est juste une question de... eh bien, de temps ! »

Sa prédiction était exacte. Enfin, ils ralentissaient, et avec une soudaineté inattendue, le flot d'espace-temps les éjecta.

Ils émergèrent dans l'univers connu.

La vue familière de leur galaxie était réconfortante, et ils reconnaissaient les planètes du système stellaire qu'ils avaient quittées vingt heures auparavant. La normalité, enfin !

Ils avaient émergé entre les orbites de Mummu et de Lahama. ‘Lahama’ était la huitième planète et ‘Mummu’, la dernière, mais elle tournait proche du soleil central, et, pour le moment, restait invisible.

Le soleil, lui, était trop proche !

Anki ferma immédiatement l’ouverture panoramique et modifia les paramètres de la rotation du vaisseau, car le soleil posait problème pour la conduite du vaisseau, et sa brillance faisait mal aux yeux.

Puis, il mesura les positions de certaines étoiles et les compara à celles des planètes du système solaire, essayant de déterminer où et quand ils avaient émergé.

Il s’étonna du résultat et refit ses calculs.

Cela ne collait pas ! Aussi, mesura-t-il de nouveau les positions respectives de toutes les planètes et reprit tous ses calculs pour la troisième fois.

Finalement, il releva la tête de son écran et s’exclama :
« Des siècles se sont écoulés pendant notre absence ! »

Les yeux d’Anta s’agrandirent sous le choc.

« Oui, » insista-t-il. « De nombreux siècles ! Qui sait dans quel état nous allons retrouver Ki ? Et Lahmu ? Il faut que je contacte mes équipes immédiatement ! Trop de temps a passé... »

Et quelque chose d’autre le tracassait.

« J’ai pu distinguer certains détails pendant qu’on voyageait à travers l’espace et le temps, et j’ai vu un évènement terrible : non loin d’ici, dans le futur proche —

je ne sais pas quand—un déluge gigantesque fera périr tout notre peuple sur Ki ! »

Il baissa la tête et murmura : « Atalantash sombrera dans les flots ! »

« Quoi... ? » Anta était atterrée.

« J'ai vu une vague énorme tout engloutir ! Nous devons les avertir ! »

Elle le regarda, choquée. Une terreur glaciale l'envahit. Elle demanda :

« L'avenir est-il déjà fixé ? Peut-il être changé ? »

Anki demeura silencieux pendant un moment. Ce qu'il avait vu lui avait paru bien réel, comme si cet événement était sur le point d'arriver. Cependant, même s'il ne voulait pas imaginer que tout était perdu, il ne put qu'hausser les épaules d'impuissance.

« Tu dois aller à Atalantash et alerter le Roi Ashana ! »

Elle secoua la tête violemment. « Cela ne doit pas arriver ! Nous devons lutter contre un tel sort ! Mais nous devons rester ensemble ! Ne me laisse pas y aller encore toute seule, sans toi ! »

Il refusa. « C'est trop important, Anta. Je peux mieux te protéger à partir de l'Hyperespace ! Et je peux aussi analyser les raisons d'un tel désastre, beaucoup plus facilement d'ici. En outre, je suis redevable des hommes que j'ai envoyés sur Lahmu et j'ai une promesse à tenir. »

Anta était au bord des larmes, mais elle savait qu'il avait raison.

Ainsi, ils se séparèrent : Anki l'emmena à une place sécurisée sur le continent de l'ouest. Après quoi, il conduisit son vaisseau vers la sixième planète.

La Cité Blanche

Ashan Utusha to-Anu, Roi du Sud, était revenu de l'Hyperespace.

Après une longue et tumultueuse vie—Il avait été le premier roi d'Atalantash—il était parti dans une région paisible et calme de l'Abzu. Son père, le Roi Anou, un des Gardiens et un grand dirigeant des temps anciens, l'avait aidé à se téléporter et à transférer son esprit et son âme, et aussi, son corps d'avant dans l'Hyperespace. Seul un parent ou un amant en est effectivement capable. Le nom d'Ashan témoignait de cette illustre connexion familiale.

Il n'y avait plus qu'une poignée de gens parmi les Annuna sur Ki—les Annunaki—encore capables de se téléporter, et désormais, la plupart des gens ne croyaient même plus dans une telle possibilité. Ashan était d'accord avec son demi-frère et mentor, le Seigneur En-Ki, qui considérait cela comme une calamité. Comment les gens pourraient-ils régénérer leurs corps et âmes sans téléportation ? Et encore plus important : comment pourraient-ils s'élever jusqu'aux plus hauts niveaux de l'Hyperespace, s'ils n'iaient l'existence même de la téléportation ?

Ashan était bon et droit, et donc, il pouvait éviter les régions les plus basses et barbares où les âmes frustrées

imprimaient leurs pauvres réalités sur la trame de l'espace-temps, et où elles répétaient les mauvaises actions qu'elles avaient perpétrées pendant leur séjour dans l'univers matériel. Ainsi, Ashan atteignit une région emplie de lumière et put jouir de la compagnie d'autres résidents, en les observant à la marge, pendant très longtemps.

Mais au bout du compte, il sentit le besoin de goûter à nouveau à l'intensité de la vie sur la planète Ki, où il avait contribué à fonder une des plus grandes cités des Annunaki.

La téléportation implique que le transfert soit réalisé en toute conscience, et, puisqu'il avait oublié comment se téléporter, son père l'aida à retourner à la vie dans un nouveau corps, plusieurs siècles plus tard, avec la chaîne complète de ses souvenirs.

Sa lignée lui conférait un haut statut et lui assurait une bonne position, ainsi, il fut élu Roi d'Atalantash à l'unanimité.

À présent, il se tenait à la plus haute balustrade de son palais, un de ses endroits préférés pour observer les alentours. En bas, sur l'avenue, plusieurs piétons saluaient leur roi, dont la haute silhouette se découpait sur le ciel clair, avec son manteau qui flottait dans la brise de mer.

De là-haut, il pouvait voir toute la cité d'Atalantash jusqu'aux confins de ce qui restait du large lagon sur lequel la cité était bâtie. Le glacier au sud avait laissé derrière lui en se retirant plusieurs lacs identiques remplis d'eau douce.

Vue de l'espace, Atalantash ressemblait à un cristal de glace qui s'étendait à mi-chemin entre les premières chaînes de montagne et l'océan. Ashan plissa les yeux en regardant vers le nord-est, mais il ne put apercevoir la mer au-delà, et encore moins distinguer le port, bien protégé comme il était par de hautes falaises et par des jetées ponctuées de tours de garde.

Les eaux de ces côtes étaient bordées de falaises et de promontoires avec leurs cortèges de récifs traîtres que des vagues recouvraient sans cesse avec un bruit de tonnerre. Parfois ces écueils étaient signalés par des volutes de mousse blanches, mais le plus souvent, leurs arêtes aiguisées comme des lames de rasoir demeuraient cachées juste au-dessous de la surface, un danger pour tout navire s'approchant d'Atalantash. Pour cette raison, de nombreux phares avaient été érigés sur les rochers à-demi immergés pour avertir les bateaux de marchandises en provenance des autres continents.

Vers le sud-est, Ashan voyait des collines escarpées. Et derrière elles, hors de sa vue, les hauts-fourneaux qui traitaient les minerais extraits des mines. Ils constituaient une part significative des revenus de la cité.

Plus de mille années avaient passé depuis la fondation de la cité, et le climat était devenu constamment plus chaud jusqu'au quasi-assèchement du lac. Seuls, cinq lacs dispersés et entourés de zones humides restaient, et ils ressemblaient à autant de feuilles de métal jetés négligemment parmi les vergers et les constructions aux

angles droits. L'eau étincelait et scintillait dans la lumière déclinante du coucher de soleil.

Le plan de la cité ressemblait à un cristal à huit pointes formant une étoile à huit branches. L'artère principale de la cité croisait à chaque branche une avenue bordée de hauts bâtiments, et cette avenue à son tour croisait, à plus petite échelle, une rue bordée de maisons carrées, le schéma se répétant jusqu'à six fois.

Comme Atalantash était construite sur des lacs, trois cent quarante-six ponts élégants enjambaient les nombreux canaux, et ces structures gracieuses étaient la fierté des citoyens. En contraste avec ces ouvrages ciselés comme des filigranes, une muraille massive protégeait le centre de la cité, le cœur même d'Atalantash, avec ses nombreux dômes et ses gratte-ciels.

Une ville fractale, et un cristal croissant dans huit directions : la beauté cosmique transposée dans une architecture harmonieuse !

Plus de dix mille personnes vivaient et travaillaient là.

Aucun prédateur ne pouvait pénétrer dans la cité cristal, et ses habitants pouvaient vaquer chaque jour à leurs affaires sans aucun risque. Le sommet des remparts était devenu un des endroits favoris des jeunes, car, là-haut, ils n'étaient pas dérangés par l'agitation permanente des rues en contrebas. Les amoureux venaient là, et aussi des jeunes hommes et femmes qui entretenaient leur condition

physique en courant et parfois en en se mesurant les uns aux autres.

Une bande de goélands étaient venus à l'intérieur des terres, et Ashan les observait en train de survoler les eaux avec des cris perçants. Ces oiseaux nichaient habituellement sur les falaises et les îles, mais de temps en temps, ils aimaient goûter les mollusques et les poissons des eaux douces des lacs.

A l'instar d'un humain pilotant une des ailes-volantes, des disques ailés individuels, ces oiseaux blancs se laissaient porter par le vent sur de longs trajets. Soudainement, un goéland plongeait à la verticale, semblait disparaître de la surface de l'eau dans une grande éclaboussure, et en ressortait comme une flèche avec un poisson dans son bec.

Soufflant par-dessus le parapet à hauteur d'homme, le vent fit vibrer les feuilles des plantes en pot. Le palais était une forteresse avec des murs constitués de blocs de pierre massifs. Il était imprenable. Aucun usurpateur du nord ne serait jamais capable d'y pénétrer, ni par force ni par aucun moyen qu'il utilisait pour terroriser les peuples du continent central.

Ashan avait établi ses appartements au dernier étage, suivant l'exemple de son demi-frère, le Seigneur En-Ki, qui préférait se loger au sommet des bâtiments les plus hauts, pour des raisons de sécurité.

Mais Anki avait déplacé son quartier général hors de la planète, il y a longtemps. Ou peut-être avait-il choisi l'Hyperespace comme domicile principal : Ashan n'était plus tout à fait sûr du choix définitif.

À son regret, Ashan n'était plus en contact avec son demi-frère, mais Anta, la princesse-consort du Seigneur En-Ki, avait annoncé sa visite. Ce ne serait qu'une brève visite, mais elle avait un message important à lui transmettre. Il se demanda quelles nouvelles elle pouvait bien lui apporter.

Elle représentait son idéal de femme, sa « Princesse » et il l'adorait sans rien lui demander, d'un amour inconditionnel et librement donné.

À la vue du ciel clair, il émit un long soupir de contentement. Oui, il était heureux de vivre là. C'était un bon endroit et sa cité était prospère. Après le terrible cataclysme qui avait ravagé l'hémisphère nord, il appréciait la quiétude et la façon nonchalante de vivre.

Ata-lan-ta-she—'De l'eau et de la Beauté Germe le Blé'—à prononcer : 'Atalantash'... La Grande cité du continent austral de Ki avait été nommée de façon appropriée.

Vue de loin, elle étincelait comme un joyau sous le soleil, tout au long de la journée, et, pendant la longue nuit de l'hiver, la lune et les étoiles semblaient pâles en comparaison. Tous les visiteurs admiraient les très hautes tours, les maisons spacieuses construites avec des pierres